

CHRONIQUE N°3

Le témoignage de Baptiste

Vacare Deo



En haut à gauche : au potager, jeune pousse de haricot. En haut à droite : la zone de recyclage. En bas : la dépose des anciens grillages

Après ces travaux préparatoires, nous avons démolis les anciennes clôtures dans le but d'ouvrir une plus grande partie du jardin pour les pèlerins, en essayant autant que possible de prendre soin des plantations. Nous avons aussi commencé les travaux de terrassement et de nivellement. Cela consiste à creuser, remplir et aplanir des volumes de terre pour remodeler le jardin. Nous avons aussi transplantésde nombreux rosiers afin de dégager l'espace dédié à l'auditorium. Petit à petit, le projet prend forme, si bien que nous aurons bientôt terminé de dessiner *in situ* les contours du futur auditorium. La prochaine étape importante sera alors la restauration des murs en pierre.

Baptiste Surun



Coquelicots d'Israël

Je m'appelle Baptiste, j'ai 28 ans et je suis jardinier et concepteur paysagiste. J'ai débarqué ici au Mont des Oliviers au mois de septembre en tant que volontaire DCC (Délégation Catholique pour la Coopération) pour travailler au projet *Vacare Deo* avec les soeurs de ce monastère.

Voici le printemps! La terre, mouillée par les pluies de Mars, inondée par la douce lumière d'Avril commence à donner son fruit. De nouveau elle se pare de ses plus beaux vêtements.

C'est le printemps, c'est Pâques!

En cette période, Jérusalem a fêté : le ramadan, la Pâque juive, la Pâque catholique et la Pâque orthodoxe. Un vrai festival!

Les hommes et toutes les créatures se lèvent pour célébrer le triomphe de la vie sur la mort, de l'être sur le néant, de la lumière sur les ténèbres. Pour la création, c'est comme un roman sans parole, «pas de paroles dans ce récit», mais qui s'exprime et se manifeste avec force comme en une immense liturgie originelle. Elle exprime cette longue attente, ce «prodigieux combat» pour la vie et la gloire de la résurrection. Toutes les créatures, par leur vie, se font l'écho de ce cri de victoire : «Le Christ est ressuscité!».

Pour parler de Pâques à Jérusalem, il me semble que le terme de «marathon» est approprié. En effet ici, chaque célébration nous déplace d'un lieu à un autre, bien que tout l'essentiel de l'oeuvre de notre rédemption ait eu



En pointillé : l'emprise de l'auditorium en projet

SOUTENEZ-NOUS

Pour faire un don et contribuer au projet :

Renseignements auprès de sr Marie

srmarie.ndc@orange.fr

Vous pouvez bénéficier d'une déduction fiscale en passant

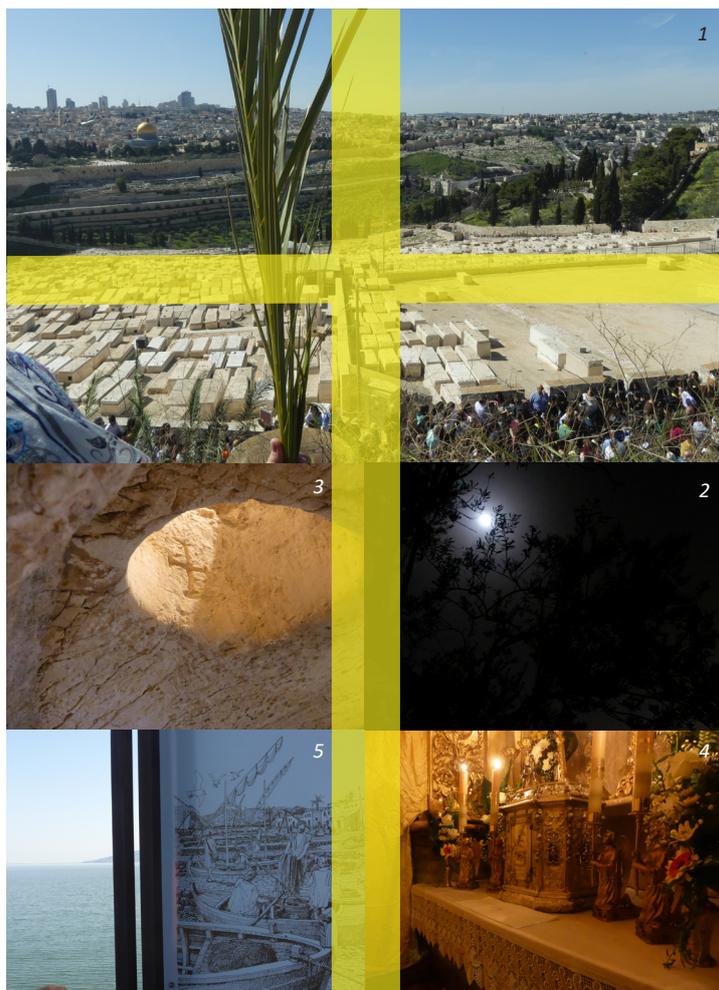
par LA FONDATION DES MONASTÈRES

www.fondationdesmonasteres.org

en indiquant : «pour les Bénédictines du Mont des oliviers»

lieu ici à Jérusalem, entre les Monts Moriah, Sion, Golgotha et le Mont des Oliviers.

En vivant cette liturgie à Jérusalem, plus que jamais nous sommes entraînés à marcher littéralement dans les pas du Christ, de venir à sa suite. Nous sommes tantôt le peuple libéré quittant le désert, entrant en Terre promise, annonçant déjà la victoire du Christ, les palmes à la main, tantôt nous sommes les disciples veillant à Gethsemani, puis le suivant dans sa passion jusqu'à Saint Pierre en Gallicante (lieu présumé de son procès religieux). Nous assistons à la descente de la croix, à sa mise au tombeau au Saint Sépulcre. Nous retournons au tombeau de bon matin puis courons annoncer la bonne nouvelle. Nous sommes aussi



1. Procession des rameaux, entrée à Jérusalem 2. Nuit du jeudi saint au Mont des Oliviers 3. Saint Pierre en Gallicante, la prison du Christ 4. Saint Sépulcre, le lieu de la résurrection 5. Le Lac de Galilée, après la résurrection.

les disciples qui partent à Emmaüs, puis qui, à la vue du Seigneur reprennent la route de Jérusalem. Nous sommes enfin les apôtres qui retrouvent leur maître, au bord du Lac de Galilée, avant de prendre le large.

À Jérusalem, la liturgie pascale prend une nouvelle dimension, elle prend davantage de relief. Il m'a semblé que c'était non seulement les événements bibliques mais aussi les lieux qui furent source de notre liturgie. Il y a notamment une procession particulièrement émouvante, après la veillée du Jeudi Saint à Gethsemani, la foule des fidèles part, comme chaque année, à Saint Pierre en Galicante, cierge à la main en une procession plus «spontanée» comme en un cortège funèbre très recueilli. Pour l'occasion, l'escalier antique de l'époque du Christ de Saint Pierre en Gallicante est ouvert aux pèlerins. Cette Pâque fut particulièrement marquante.

Il faut aussi savoir que la Semaine Sainte à Jérusalem peut s'avérer frustrante. Les lieux sont parfois si exigües, qu'au fond, seul le prêtre célébrant (le patriarche ou le custode) peut vivre pleinement l'ensemble des célébrations. Il arrive d'attendre des heures debout, se prenant des coups de coudes et de n'y voir presque rien, comme au Golgotha par exemple pour le Vendredi Saint, idem pour le chemin de croix que je n'ai même pas pu terminer car la police bloquait l'entrée au Saint Sépulcre. C'est le revers de la médaille, le lieu de la crucifixion et de la résurrection ne font que quelques mètres carrés. Enfin, chose étonnante, il faut renoncer au samedi saint car la Vigile pascale au Saint Sépulcre, pour les catholiques, n'a lieu ni le samedi soir, ni le dimanche matin mais le samedi matin! Cela accentue encore cette impression de «marathon». Nous avons néanmoins le privilège d'être alors les premiers sur terre à annoncer la résurrection. Le dimanche, la messe de la résurrection a lieu en même temps que le dimanche des Rameaux pour les coptes, c'est le début de la «cacophonie». Il faut attendre alors la fin de l'octave pascale (car c'est alors la Pâque orthodoxe) pour que tous les chrétiens se retrouvent ensemble avec le Récuscité. Au monastère, voir le feu de la Vigile sur le Mont des Oliviers, en face de Jérusalem est aussi très émouvant. .

Durant ce temps béni, alors que déjà, nous avons apprêté le jardin pour la procession des Rameaux, Soeur Marie nous donne le top pour le lancement des travaux. Cette première phase de chantier devra permettre à des groupes d'accéder à une partie du parcours contemplatif, d'apprécier les nouveaux espaces mais sans les bancs de pierres ni les nouvelles plantes qui arriveront dans les phases suivantes. C'est pour l'instant une phase de démolition, de terrassement et de restauration des murs en pierre. Nous préparons les fondations du nouveau jardin.



En haut Sr Marie, Issa et Ahmad au chantier. Avec les WC qui seront démolis. En bas à gauche : Barnabé. En bas à droite l'ermitage après rénovation

Afin de mieux gérer le chantier, nous avons au préalable «assuré nos arrières» en optimisant la logistique. Concrètement, nous avons créé une zone de décharge, stockage et de recyclage des matériaux. Nous avons déménagé et repeint entièrement un ancien ermitage qui nous sert à présent de local à outils temporaire. Pour cela, nous avons été grandement aidés par Camille et Blandine, nos deux chères bénévoles mais aussi par Barnabé, pèlerin intrépide, venu de Nancy à pieds jusqu'ici. Son périple à Jérusalem l'a conduit jusque chez nous.